

Les médias de masse diffusent, non sans paradoxe, une abondance d'images issues de la contreculture. Tout discours qui voudrait en restituer quelque chose de vivant, d'offensif, devrait dépasser trois processus de neutralisation.

D'abord l'âgisme, cette rhétorique assimilant jeunesse, utopie et gauchisme radical. La jeunesse est utilisée pour discréditer un discours politique radical sans devoir en débattre.

Ensuite le générationnisme, rapport de pouvoir d'une génération sur une autre au-delà des enjeux d'âge. Une jeunesse a réussi à devenir « La » jeunesse. Propulsée par trente années de croissance économique exceptionnelle, la génération des boumeurs bénéficie d'un prestige unique. Lorsqu'ils regardent leur avenir, les milléniaux qui leur succèdent craignent les changements climatiques plus qu'ils ne rêvent de retraite anticipée. La célébration des réussites des années 60-70 est trop souvent celle d'un groupe utilisant son pouvoir pour se célébrer lui-même, quitte à exagérer la portée « universelle » de ses réalisations. Quand les plus cyniques d'entre eux se désolidarisent des luttes de la jeunesse actuelle, on se demande si les vieux auraient conquis le monopole de la jeunesse légitime.

Un troisième obstacle est intrinsèque à l'idée de commémorer une contreculture. Puisqu'elle est oppositive jusque dans son nom, célébrer la contreculture comme une chose établie, c'est défaire son travail.

En place d'une commémoration, l'exposition *Pavillons de la jeunesse* fait dialoguer la contreculture nominale des années 60-70 avec une incarnation contemporaine de la contreculture. Ce dialogue est créé en brouillant les limites entre deux époques au moyen des procédés rhétoriques et esthétiques que sont l'anachronisme et la symétrie.

Ainsi, une vidéo présente un protagoniste de chaque époque dans chaque moitié de l'image. Des éléments parallèles (décor et habits semblables) conjugués à des oppositions binaires (âge, sexe, direction du regard) les font apparaître comme des images-miroir l'un de l'autre.

L'anachronisme mélange dans une même construction des éléments issus des deux époques. Il estompe sans les supprimer les repères chronologiques. Restent cependant des traces, tantôt subtiles, tantôt flagrantes, du caractère de chaque époque. Dans ce flou texturé, l'éternel retour de la contreculture se présente comme une force vivante et dotée d'épaisseur historique.

L'utilisation par l'artiste de matériaux issus de deux mouvements contreculturels prend son sens dans un principe au fondement des communes : celui d'une économie de communs. Les communs, ce sont les biens collectifs au cœur des économies précapitalistes. La contreculture a cherché des formes nouvelles de communs en expérimentant des régimes de partages radicaux de biens, lieux et produits culturels. Détourner ou décontextualiser des images provenant de lieux contreculturels est en soi une pratique contreculturelle. Ainsi la vidéo précitée recombine les témoignages de plusieurs personnes qui sont ensuite redites par des acteurs.

Ce voyage, plutôt que de dénaturer la parole, en confirme le sens.

Princesse Lamarche écrit des poèmes qui propagent l'érotisme queer et la spiritualité athée. Elle développe des pratiques d'art communautaire féministe centrées sur le corps et la nudité. Elle a expérimenté l'habitation en communauté pour un cumul de quatre années. Elle travaille au Bâtiment 7, un projet de communs d'une grande envergure.

Centre des arts  
actuels Skol

**SKOL**

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,  
Montréal, QC, H3B 1A2  
[www.skol.ca](http://www.skol.ca) / [skol@skol.ca](mailto:skol@skol.ca) / 514.398.9322



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

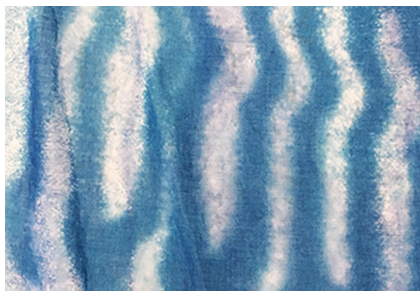
CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



FANNY LATREILLE  
(MONTRÉAL)

PAVILLONS DE LA  
JEUNESSE

5 septembre - 19 octobre 2019  
Installation



Fanny Latreille se considère comme propagatrice plutôt que créatrice. Ses recherches empruntent aux champs de l'histoire, des *cultural studies* et de la sociologie. Les images empruntées, les témoignages et la coopération sont les matériaux premiers de ses œuvres.

L'exposition *Pavillons de la jeunesse* s'articule autour des liens entre l'expérience millénaire et celle de la jeunesse révolutionnaire des années 70. L'installation se décline autour d'une vidéo construite à partir d'entrevues sur l'expérience de vie communale des membres de collectifs appartenant aux deux époques.

### Biographie

Montréalaise d'origine, Fanny Latreille complète une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM. Durant son baccalauréat, son travail vidéo fût récompensé par les bourses d'excellence Omer De Serres (2012) et Robert Wolfe (2013). Lors de cette période, Fanny Latreille s'est investie dans l'organisation de la Rencontre interuniversitaire de performance actuelle (RIPA 2013 et 2014).

Ses œuvres ont été présentées lors d'expositions collectives et de programmations vidéo à la Galerie de l'UQAM (2018), Z Art Space (2016), Art Souterrain (2015) et à Espace Projet (2015).

### Notes à propos de l'exposition

Photo au mur : Antoine Désilet, photographie publiée dans *La Presse*, 31 août 1968. Issue du fonds d'archives de *La Presse*, conservé par la Bibliothèque et archives nationales du Québec, avec l'aimable autorisation de Luc Désilet.

Photo sur socle : Archives du journal *Le Devoir* (circa 1970).

Centre des arts  
actuels Skol

**SKOL**

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,  
Montréal, QC, H3B 1A2  
[www.skol.ca](http://www.skol.ca) / [skol@skol.ca](mailto:skol@skol.ca) / 514.398.9322



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

